

RAPPORT DU JURY Juin 2007

Épreuve de littérature de jeunesse

On n'évoquera que les éléments spécifiques à cette épreuve

Les ouvrages retenus

Le corpus des ouvrages présentés (sans prétendre à un recensement exhaustif des œuvres choisies) comportait une grande majorité de titres susceptibles d'engendrer une réflexion sur des faits de société (pauvreté, exclusion) et des événements historiques (le nazisme, la guerre, la déportation notamment) exploitables dans plusieurs domaines, notamment l'éducation civique : le réalisme était largement représenté.

Les albums sont plus nombreux que les romans, quelques pièces de théâtre, quelques recueils de poésie, quelques bandes dessinées. Quant aux contes, traditionnels ou non, ils ont été marginaux durant cette session.

Le genre policier a parfois fait l'objet de sélections à la limite du contestable : un récit présentant l'évergorgement d'une baby-sitter par un maniaque a-t-il vraiment un intérêt pédagogique flagrant ?

Un nombre bien plus limité d'ouvrages alertes, souriants, est à signaler.

Les ouvrages sont pris sur la liste officielle dans une proportion approximativement estimée de 2/3, et hors liste 1/3.

La qualité des prestations

Quelques candidats en ont réalisé d'excellentes : la nature de la préparation, l'approfondissement auquel se sont livrés ces candidats ont porté leurs fruits. A l'inverse les candidats non préparés, s'ils ont une expérience professionnelle d'enseignement, sont moins à l'aise et montrent de véritables lacunes sur le plan des connaissances théoriques ; sinon ils arrivent mal ou peu à cerner les enjeux de la littérature et de la lecture à l'école, et restent bien souvent sur des représentations liées à leur lointain vécu personnel.

Exposé

Introduction

La présentation de l'œuvre est souvent constituée d'une présentation des auteurs (et des illustrateurs) avec un aperçu de leur production, d'une mise en perspective historique ou contextuelle, de l'énoncé rapide du ou des intérêt(s) qu'elle présente, de l'annonce claire du plan qui sera ensuite respecté.

Lecture de l'extrait

Ce doit être une interprétation de la lecture à destination du jury et non pour soi, expressive, fluide (sans accrochage, faute de liaisons, erreur ni ajout de mots), à vitesse adaptée (trop rapide ou trop lente) à la compréhension.

La volonté chez certains candidats de faire voir au jury les illustrations est louable mais ne doit pas conduire à des contorsions ou, comme on l'a constaté, à un décalage entre le texte lu et les pages montrées. Il est mieux que le candidat lise sur l'album lui-même.

Alors que les textes parlent d'une lecture d'une vingtaine de lignes, même si l'exposé porte sur l'ensemble de l'œuvre, plusieurs candidats souhaitent tout lire et sont déstabilisés si on veut limiter leur lecture; or celle-ci leur fait perdre du temps pour la suite souvent copieuse.

Exposé

Trop souvent l'exposé fait sur l'œuvre littéraire choisie a été appris par cœur et est délivré très rapidement, voire avec des trous de mémoire, ce qui nuit à la compréhension et oblige la commission à vérifier la compréhension authentique des propos, car on entend des exposés « formatés » avec un registre de langue qui ne se retrouve pas ensuite ou des termes stylistiques, par exemple, que les candidats n'arrivent pas à expliquer ou à illustrer.

Cela interroge sur la forme même de cette épreuve.

Le choix de l'album et de l'extrait proposé à la lecture sera justifié, en explicitant les critères de choix

La mise en réseau n'a pas toujours été convaincante, se limitant souvent à un ou deux thèmes et à quelques ouvrages. Il semblerait que le concept de « parcours de lecture » n'ait pas fait l'objet d'une réelle appropriation.

Le respect du temps imparti, en maximum (il a fallu prier certains candidats de conclure rapidement) comme en minimum (5 à 6 minutes pour certains candidats), est nécessaire. Il serait cependant dommage d'accélérer le débit à la limite de la compréhension pour dire plus dans le temps disponible.

L'ouvrage doit être analysé de façon détaillée dans sa globalité, et non pour le seul extrait présenté, en montrant ses qualités littéraires et les raisons d'un réel intérêt pour le texte.

La partie consacrée à l'exploitation pédagogique doit montrer une adaptation au niveau choisi, aux échéances et aux volumes horaires approximatifs indiqués. Quelques candidats ont présenté l'extrait d'un ouvrage relevant manifestement d'un début de cycle 2 et ont situé son exploitation en fin de cycle 3 ; la commission s'est alors interrogée sur les réactions qu'auraient pu manifester les élèves concernés. En effet la très grande majorité des candidats choisit le cycle 3, et même le CM.

Conclusion

Une mise en perspective sur l'intérêt de la littérature de jeunesse et vers d'autres cycles que celui choisi est susceptible d'orienter utilement l'entretien.

Entretien avec le jury

Ecoute des questions et réponses

Une bonne écoute des questions, montrant une compréhension, entraînant des réponses adaptées permet au candidat de montrer ses connaissances et sa culture littéraire et professionnelle.

La distinction se fait souvent sur la force de conviction du candidat et sa capacité à se détacher de son contenu initial.

Des références fortes sur la littérature de jeunesse exploitable à l'école primaire (de la maternelle au cycle 3 : même hors du cycle choisi pour l'exposé) sont attendues, en commençant par les réseaux liés à l'œuvre choisie mais en allant au-delà : il faut pouvoir citer des auteurs des ouvrages, dire de quoi ils parlent et quel est leur intérêt, dire éventuellement ce qu'on en pense. Lorsque les ouvrages présentés dans le cadre de la discussion sont souvent propres à un cycle donné (et c'est fréquemment le cas) : tel candidat peut présenter et commenter des titres exploitables en maternelle mais pas ailleurs, tel autre en est incapable mais maîtrise bien un corpus de cycle 3.

La partie consacrée à l'exploitation pédagogique appelle souvent des questions sur les théories de l'apprentissage, car la transposition des éléments de la partie d'analyse littéraire vers celle de l'application avec des élèves de l'école primaire est délicate. Des contacts avec la classe (stages, par exemple, ou fonctions en école) permettent souvent d'illustrer utilement les propos.